Note d'intention

Mishima et Sade. Deux univers en apparence totalement opposés, disjoints. Et pourtant. On sait peu, en France, à quel point le théâtre a constitué et inspiré Yukio Mishima, principalement connu ici par ses romans.

Madame de Sade est sans doute, d'un point de vue architectural et structurel, sa plus belle réussite.

Trois actes, six femmes, l'aube de la Révolution Française, l'ombre d'un homme dont on parle sans cesse mais que l'on ne verra jamais.

Le propos de Mishima, quand il entreprend la composition de cette pièce (1969), est d'essayer de comprendre pourquoi Renée de Sade , qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu le quitter juste au moment où il retrouvait enfin la liberté.

La pièce pourrait s'intituler : Sade vu à travers le regard des femmes. Autour de la figure de Madame de Sade, Mishima organise presque comme un mathématicien une forme de ronde. Il convoque cinq personnages, cinq caractères, chacun porteur d'une fonction bien précise : Madame de Montreuil, la mère de Renée, représentant l'ordre social et la moralité ; Madame de Simiane, la religion ; Madame de Saint Fond, l'appétit charnel ; Anne, la sœur de Renée, la jeunesse et le manque de principes ; Charlotte, la servante, la révolution à venir.

Le texte est implacable, dans son déroulement, à la façon d'un thriller psychologique avec la figure insaisissable et imprévisible de Renée de Sade au cœur de cette danse d'amour, de sexe et de mort.

La facture du spectacle sera à la fois classique et épurée. Costumes d'époque, plateau quasi nu, la joute verbale comme principal décorum autour d'un sextuor de comédiennes : Anne Brochet, Sophie Mihran, Julie Pouillon, Lamya Regragui, Mélanie Thierry, Claire Toubin.

Stanislas Nordey

→ Création du 9 au 16 octobre 2026
à Bonlieu Scène nationale Annecy

TOURNÉE

→ Du 6 au 22 novembre 2026
Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

→ Les 26 et 27 novembre 2026
Centre Culturel Jacques Duhamel, Vitré

→ Les 8 et 9 décembre 2026
Théâtre de Lorient

→ Les 12 et 13 janvier 2027
Le Foirail, Pau

→ Du 21 au 23 janvier 2027
Théâtre du jeu de Paume, Aix-en-Provence

VEN. 9 OCT.	**20H30**
SAM. 10 OCT.	**19H**
LUN. 12 OCT.	**20H30**
MAR. 13 OCT.	**20H30**
MER. 14 OCT.	**20H30**
JEU. 15 OCT.	**19H**
VEN. 16 OCT.	**20H30**

PETITE SALLE

DURÉE 2H20 ENV.

Texte Yukio Mishima
Traduction, adaptation Nobutaka Miura, André Pieyre de Mandiargues

Mise en scène Stanislas Nordey
Collaboratrice artistique Claire Ingrid Cottanceau
Scénographie Emmanuel Clolus
Lumière Stéphanie Daniel
Musique Olivier Mellano
Cor Nicolas Chedmail
Chorégraphie Loïc Touzé
Costumes Anaïs Romand

Avec Anne Brochet, Sophie Mihran, Julie Pouillon, Lamya Regragui, Mélanie Thierry, Claire Toubin

---

Production Compagnie Nordey
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy
Et en coréalisation avec le Théâtre des Bouffes du Nord – CICT
La Compagnie Nordey bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991.
Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke…, revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.
En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline - théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.
De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.
En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre national de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associés. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TnS.
En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad.
En 2017, outre la création d'Erich von Stroheim, Stanislas Nordey interprète Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang.
En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* de Tchekhov mis en scène par Anatoli Vassiliev. Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner.
En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis.
Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert.
En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine.
En 2021, il crée *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea.
Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (création à Toulon en juillet 2021).
Il met en scène *Tabataba* de Koltès. Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 2021. En 2022-2023, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* puis, sous la direction de Pascal Rambert, *Mon absente*.
En 2023-2024, il adapte et met en scène le roman de Christine Angot *Le Voyage dans l'Est*, pour lequel il obtient le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2024.
En juillet 2025, il prend la direction de la maison d'édition théâtrale Les Éditions Espaces 34.
Tout en poursuivant ses activités d'éditeur et de comédien, il met en scène au début de l'année 2025 *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau.

YUKIO MISHIMA

Yukio Mishima, de son vrai nom Kimitake Hiraoka, est un écrivain japonais. Il est plongé dès son enfance dans la littérature et le théâtre kabuki, une passion que lui transmet sa grand-mère paternelle, issue d'une famille de samouraïs.
Élève au Collège des Pairs de Gakushūin, son talent littéraire y est rapidement remarqué.
Kimitake adopte pour l'occasion le pseudonyme Yukio Mishima.
Il poursuit ensuite des études à la faculté de droit de l'Université impériale, provisoirement interrompues par la guerre. Après la reddition de 1945, Mishima sedétourne de l'École romantique au profit du groupe de la revue Littérature Moderne. Après un bref passage au ministère des Finances, il décide de se consacrer pleinement à l'écriture.
Son roman *Confession d'un masque*, paru à l'automne 1948, le révèle au grand public.
Auteur prolifique, Mishima enchaîne romans et nouvelles, parmi lesquels *Le Tumulte des flots* (1954), *Le Pavillon d'or* (1956) ou encore *Après le banquet* (1960).
Outre plusieurs essais, il entame en 1965 ce qu'il considère comme son œuvre maîtresse : un cycle de quatre romans intitulé *La Mer de la fertilité*. Les dernières années de sa vie sont également marquées par l'écriture de plusieurs pièces de théâtre, dont *Madame de Sade* (1965).

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par